

Une soirée-jeu en mixité choisie à la ludothèque ?

Il y a quelques temps, des jeunes filles nous ont demandé s'il était possible d'organiser une soirée-jeu «sans les garçons». Cette remarque, couplée aux nombreux constats que nous avons pu faire ces derniers temps concernant les stéréotypes de genre qui naviguent au travers du jeu (jeu de rôle, jeu de mise en scène, etc.) au sein même de la ludothèque, nous a donné la motivation de faire bouger les choses à la ludothèque et de tenter de nouvelles expériences, notamment une soirée-jeu en mixité choisie. On vous explique tout ci-dessous !

Ça veut dire quoi, «en mixité choisie sans homme cisgenre» ?

Il y a plusieurs notions à expliquer ici :

- Tout d'abord, la «mixité choisie» fait référence à des réunions où des groupes de personnes subissant des discriminations se réunissent sans la présence de la population bénéficiant – activement ou passivement – des privilèges qui sont refusés aux autres. Par exemple, un groupe de personnes racisées ou en situation de handicap peuvent choisir de se réunir entre elles, pour s'offrir un espace rassurant, avec des gens qui partagent des expériences similaires et où chacun-ex peut s'exprimer sans crainte du regard de l'autre.
- Quant au terme «homme cisgenre», il désigne un homme dont le sexe assigné à la naissance est bien celui d'homme. Pour une personne dont le sexe assigné à la naissance ne lui correspond pas, on utilise le terme «transgenre». Par exemple, une femme transgenre est une femme née dans un corps d'homme.

Ainsi, une soirée en «mixité choisie sans homme cisgenre» veut dire qu'il s'agit d'une soirée réservée aux personnes se reconnaissant dans toutes les autres catégories (femme cisgenre, homme transgenre, personne non-binaire, agendre, etc.), excepté celle des hommes cisgenres.

Les hommes sont interdits ? N'est-ce pas du sexisme ?

Le sexisme fait référence à la croyance qu'un sexe ou qu'un genre serait supérieur aux autres et aux inégalités qui en découlent, notamment au niveau des salaires, de la répartition des tâches dans la sphère familiale, etc. Par rapport à ces différents points et bien d'autres encore, la société actuelle offre des privilèges indéniables aux hommes cisgenres, et les femmes* en subissent trop souvent les conséquences, sans compter les agressions verbales et physiques.

Lors de ces soirées en mixité choisie sans homme cisgenre, il ne s'agit donc pas pour les femmes* de s'organiser pour asservir à leur tour les hommes, mais de profiter d'un moment d'auto-émancipation entre femmes*, où la parole est libre et où personne ne ressent le besoin de se justifier ou de s'autocensurer (consciemment ou inconsciemment).

Mais est-ce que ça a du sens d'appliquer le principe de mixité choisie à une soirée-jeu en ludothèque ?

Le jeu n'est malheureusement pas exempt de sexisme, et les ludothèques véhiculent malgré elles ces normes... L'observation de la pratique du jeu en ludothèque nous montre bien que les stéréotypes de genre et la répartition des rôles qui en découlent sont assimilés très jeunes et se ressentent dans la manière de jouer, que ce soit

lorsque l'on propose un thème «chantier» mais aussi tout bêtement quand on installe un playmobil «camping».

Les normes et codes inculqués aux enfants dès leur plus jeune âge peuvent également se remarquer dans les jeux de société, que ce soit dans la construction même du jeu (du plus banal «jeux des 7 familles» au tristement célèbre «Destin»), mais également par les actions que le jeu requiert : la compétitivité ou le fait d'oser s'exprimer face aux autres, par exemple, sont des comportements face auxquels il nous a été appris à agir différemment en tant que filles* ou garçons, femmes* ou hommes.

On peut encore ajouter à ces observations la publication ces derniers temps de nombreux témoignages de joueuses* de jeu vidéo parlant du sexisme extrêmement présent dans ce milieu.

Tous ces constats, ainsi que les journées de formation suivies avec le 2ème observatoire et avec Mme C.Dayer, nous ont donné envie d'effectuer quelques changements à la ludothèque, et notamment de proposer une nouvelle expérience, celle d'une soirée-jeux en mixité choisie ! Cette soirée ne sera très probablement pas ressentie de la manière par toutxs : certainxs vont se sentir plus librxs de se laisser aller, d'autrexs ne verront aucune différence avec d'autres soirées-jeux, et peut-être que quelques personne oseront ou auront envie de venir pour la première fois. En tous les cas, on se réjouit de voir comment elle sera reçue / vécue ! ;)

** ici le terme femmes est pris au sens large et inclut de fait toute personne qui n'est pas un homme cisgenre*